

NOTICE SUR LA SYNONYMIE
DE
QUELQUES TENTACULIFÈRES DU CHILI

PAR LE

Dr. Bernard COLLIN

Sous-Directeur de la Station Zoologique de Cette (France)

Les Tentaculifères d'eau douce du Chili ont été étudiés: d'une part, par M. le DR. IZQUIERDO (1906), d'autre part, par M. le DR. BÜRGER (1906 et 1908); les Tentaculifères marins, qui sont certainement nombreux sur la côte pacifique Sud-américaine, ne semblent pas avoir fait jusqu'ici l'objet de recherches particulières.

Grâce à la bienveillance du Professeur C. E. PORTER qui a bien voulu me faire parvenir les 3 intéressants mémoires indiqués ci-dessus, j'ai tenté de préciser, d'après les figures mêmes des auteurs, la valeur synonymique des formes qu'ils ont rencontrées et dont une partie, au moins, par une réserve très prudente, n'a encore été désignée qu'à l'aide de numéros d'ordre, sans mention spécifique. Il s'agit du reste de formes qui sont parmi les plus variables dans ce groupe d'organismes, déjà si différent lui-même des autres Infusoires (Ciliés) par le peu de fixité des détails morphologiques; il est tels exemplaires d'une espèce bien connue, même vulgaire, qu'un spécialiste *ne peut pas identifier à première vue*, ni dénominer avec certitude, sans en avoir suivi toutes les phases évolutives et sans

connaître au moins dans leur traits essentielles les phénomènes reproducteurs. Il ne sera donc question, dans les lignes qui vont suivre, à part deux cas certains, que de rapports probables, impliquant une part d'hypothèse.

Commençons par le travail de M. IZQUIERDO: Je crois devoir attribuer à une seule et même espèce, *Tokophrya infusionum* (STEIN), à la fois sa *Sphoerophrya* N.º 1 (fig. 526 et 527, Pl. XIV), ses *Podophrya* N.º 2 (fig. 531-532), N.º 4 (fig. 535), N.º 5 (fig. 536), et sa *Podophrya* ou *Suctorella* (fig. 537); j'ai montré en effet dans un mémoire récent (COLLIN, 1911.) que cet Acinétiien très polymorphe est capable de se présenter, dans des cultures parfaitement pures, sous des aspects très différents qui répondent à la fois aux diagnoses anciennes des genres: *Sphoerophrya*, *Podophrya*, *Tokophrya*. La présence ou l'absence de style, la forme sphérique, ovalaire, pyramidale ou conoïde du corps, l'absence même de symétrie, l'état fasciculé ou dispersé des tentacules, constituent autant de caractères dont l'emploi est impossible ici au point de vue systématique; si l'on voulait en tenir compte, on arriverait à faire à peu près autant d'espèces que d'individus observés, ce qui serait évidemment absurde après avoir suivi les rapports génétiques de ces formes entre elles. Quant au genre *Suctorella* (FRENZEL, 1891), il doit être supprimé, comme l'a déjà proposé SAND avec raison (1901, p. 252); car la fente en forme de bouche qui sert à la définir (fente placée antérieurement et pourvue de cils vibratiles) ne représente à coup sûr qu'une formation toute temporaire, équivalent au début d'une cavité embryonnaire. Je crois même pouvoir affirmer que la *Suctorella ciliata* FRENZEL, que SAND (loc. cit.) maintient comme espèce distincte sous le nom de *Tokophrya ciliata* (FRENZEL), peut être mise en synonyme avec *Tokophrya infusionum*.

Les figs. 528 et 529 (Pl. XIV) de M. IZQUIERDO représentent fort probablement une *Sphoerophrya* authentique, étant donnée la petite taille des Infusoires en question et j'estime vo-

lontiers avec lui qu'il y a lieu de l'homologuer avec la *S. pusilla* CLAPARÈDE ET LACHMANN, espèce d'ailleurs mal définie. La figure 530 (même planche) me paraît assez typique pour *Podophrya fixa* (O. F. M.), bien qu'on puisse l'attribuer aussi, et avec une égale vraisemblance, aux «formes podophryoïdes» de *T. infusionum* (voir COLLIN 1911). STEIN (1854) confondait les deux espèces et ne les distingua plus tard (1859) que d'une manière très incomplète. Seule la vision directe du mode reproducteur (externe dans un cas et interne dans l'autre) est capable de permettre un diagnostic certain. Enfin les figures 533 et 534 (même planche) ont trait bien certainement comme l'auteur l'admet, à une forme identique à l'espèce européenne: *Podophrya libera* PERTY; le kiste représenté (fig. 534) est typique à cet égard, surtout si on le compare au dessin classique de MAUPAS (1876, Pl. XVII, fig. 8).

Dans les deux travaux successifs de M. le DR. BÜRGER (1906 et 1908), trois espèces différentes de *Tentaculifères* ont été signalées: *Tocophrya quadripartita* (1906, Pl. IX, fig. 5 a et b), *Tokophrya infusionum* (1906, Pl. IX, fig. 6), et *Podophrya fixa* (1908, Pl. XIV, fig. 6 a et b). J'ai peu de choses à remarquer au sujet de chacune d'elles: la 1.^{re} est une forme très nettement caractérisée par ses 4 faisceaux de suçoirs occupant les 4 angles de la face apicale; elle m'a paru varier fort peu, tout d'après les dessins des auteurs qui s'en sont occupés (STEIN, CLAPARÈDE ET LACHMANN, BUTSCHLI, 1876, FILIPJEV 1910, etc.) que d'après mes propres recherches (voir COLLIN 1911). On la trouve d'ordinaire fixée sur le péduncule rameux des Vorticéliens coloniaux du genre *Epistylis*; mais je l'ai parfois rencontrée à l'état libre comme M. le DR. BÜRGER. L'Infusoire figuré par lui comme *T. infusionum* (Pl. IX, fig. 6) n'est pas à vrai dire très typique et j'hésite même à le rattacher à cette dernière espèce; d'après la forme assez spéciale des éminences antérieures servant de base d'attache aux tentacules, et aussi d'après la place précise occupée par ses vacuo-

les pulsatiles (l'auteur figura 3 dont 2 en haut et une en bas), j'y verrais bien plutôt une forme de jeunesse de *T. quadripartita*, au une race abortive a péduncule réduit et suçoirs très peu nombreux. Quant a la *Podophrya fixa* (1908, Pl. XIV) elle se rapporte bien sans doute à cette espèce par son allure générale; mais, pour les raisons dites plus haut, une certitude est impossible.

En résumé, les espèces de Tentaculifères jusqu'ici décrites de la faune du Chili se réduisent à 5 ou plus, toutes exclusivement d'eau douce, et se trouvent être en même temps des formes communes d'Europe, sans aucun doute cosmopolites. Ce résultat concorde avec ceux obtenus jusqu'ici pour la plupart des Protistes a vie libre, ceux d'eau douce en particulier (VOIR EHREMBERG, SCHOWIAKOFF, etc. et plus récemment PROWAZEK 1910, puis HARTMANN et CHAGAS 1910). A mesure que s'étendaient les recherches et les voyages d'exploration du domaine microscopique hors des centres mieux connus de l'Europe occidentale, on voit de plus s'évanouir toutes les prétentions relatives aux limites géographiques des organismes inférieurs: la plupart sont ubiquistes.

Par contre il est probable que ces conclusions ne s'appliquent que dans un très faible mesure aux organismes parasites, ou même simplement commensaux, pour lesquels les rapports nécessaires avec l'hôte constituent comme autant de nécessités oecologiques précises, impérieuses, limitant la répartition. Or les formes parasites et surtout commensales sont légion, parmi les Tentaculifères; les Arthropodes surtout, Insectes aquatiques, Crustacés grands et petits, en hébergent un grand nombre, soit aux jointures de leurs segments sur les crêtes ou les dépressions du thorax et des élytres aux articulations des membres, parmi les poils qui le recouvrent, etc. Il y a là toute une riche moisson de formes nouvelles a cueiller et qui ne peuvent pas manquer d'être parmi les plus intéressantes, non pas seulement au point de vue faunistique, mais par

leur connexion étroite avec les grands problèmes de la biologie: hérédité, adaptation, naissance du type spécifique.

Il y a place aussi sans doute pour des faits inattendus, tels que ceux qui vont suivre: le curieux *Acineta tripharetrata* (G. ENTZ, 1912) n'a encore été rencontré jusqu'ici que dans les lacs du Sud de la Patagonie, bien qu'il vive sur un hôte fort commun, ubiquiste s'il en fut la, vulgaire *Daphnia pulex*. D'autre par, j'ai rencontré il y a quelques semaines sur les anneaux de l'abdomen d'un copépode harpacticide non encore déterminé provenant du port de Cette, des *Thecacineta calix* (SCHRÖDER, 1907) en nombreux exemplaires. Or cette espèce intéressante n'avait encore été vue que dans les matériaux rapportés par l'expédition Sud-polaire allemande, et fixée sur un Nématode.

BIBLIOGRAPHIE:

1906. BÜRGER (O.).—Estudios sobre Protozoos chilenos del agua dulce (Anales de la Universidad de Chile).
1908. BÜRGER (O.).—Nuevos estudios sobre Protozoos chilenos del agua dulce (Ibidem).
1911. COLLIN (B.).—Étude monographique sur les Acinétiens: I. Recherches expérimentales sur l'étendue des variations et les facteurs tératogènes. (Arch. zool. exp. et gén. (5) t. VIII).
1902. ENTZ (G. senior).—Sur quelques Infusoires de Patagonie (en hongrois: Mat. term. Ert. Budapest vol. XX; traduction allemande; Math. u. natw. Ber. aus Ungarn, B.^d XXI, 1913, paru en 1907).
1910. FILIPJEV (J.).—Zur organisation von Tokophrya quadripartita (Cl. L.); Arch. f. Protistenk. B.^d XXI).

1910. HARTMANN (M) et C. CHAGAS.—Estudios sobre flagelados (Flagellaten Studidn); (Mem. do Inst. Oswaldo Cruz. Tomo II fasc. I).
1906. IZQUIERDO (Vicente).—Ensayo sobre los Protozoos de las aguas dulces de Chile (Anales de la Universidad de Chile, 1.º de Febrero de 1906).
1910. OROWAZEK (S. VON).—Contribuição para conhecimento da fauna de Protozoarios do Brazil. (=Beitrag zur Kenntniss der Protozoenfauna Brasiliens); (Mem. do Inst. Oswaldo Cruz. Tomo II fasc. 2).
1901. SAND (R).—Étude monographique sur le groupe des Infusoires tentaculifères (Ann. Soc. belge Micr. T. XXIV, XXV, XXVI; 1899-1901; pagination citée d'après le tirage à part en 1 vol.; Bruxelles, Castaigne 1901.) On trouvera dans cette ouvrage toute la bibliographie antérieure, non indiquée ici.
1907. SCHRÖDER (O).—Die Infusorien der deutschen süd-polar-Expédition (Ergbn. d. D. Südp. Exp. B.^d IX).

CETTE, Diciembre 1912.

